

QUAND
UN SIMPLE
REGARD
NE SUFFIT PAS

**Un reportage en partenariat avec
le Conseil général du Gard**



Damien Alary
Président du Conseil Général du Gard

*Un regard en dit souvent très long, certes. Mais, lorsqu'il s'agit d'apprécier et de comprendre les retombées d'un marketing territorial, voir ne suffit plus. La réussite des actions mises en œuvre dépend de leur interconnexion. Chaque décision doit générer des retours qui vont au-delà de l'implantation de l'entreprise ciblée. Là où certains sont tentés de jouer au poker, **Damien Alary** privilégie la stratégie du billard à trois bandes.*

Comment investir là pour toucher là-bas et faire venir ici ? Nous avons observé cinq actions concrètes, elles montrent que l'intérêt général tire aussi profit de l'intérêt particulier. Encore faut-il savoir regarder avant d'aider !



Renforcer l'attractivité du territoire, c'est aussi savoir convaincre les fleurons européens et internationaux de profiter des atouts disponibles. **Le Gard** s'est appuyé sur la présence du CEA à Marcoule pour faciliter l'implantation du leader européen de la stérilisation, la société anglo-saxonne **Synergy Health**. Le Département peut ainsi miser sur l'implantation future des clients et filiales de ce géant.

« L'univers fertile du monde stérile »

La vie est parfois injuste lorsqu'elle se braque contre des gens qui ont pourtant tout pour réussir. Ancien jockey, **Philippe** a dû cravacher de longues années pour s'en sortir. En le regardant préparer son cheval, nous voyons d'abord un passionné. En le découvrant, nous portons un autre regard sur les allocataires du RSA que la collectivité remet en selle. Le centre équestre de **Mijanda** décide de l'embaucher. L'effet positif est double : le centre équestre a pu intégrer une compétence rare et pour Philippe l'avenir c'est un CDI qui lui redonnera une vie normale.



Alain Morillon a un credo : on peut apprendre en jouant. sûr de l'intérêt du jeu éducatif, il décide de créer une entreprise pédagogique pour expliquer aux enfants l'impact des aliments sur l'Homme, l'environnement et l'économie. Pour l'aider, **la couveuse de La Capitelle** l'accueille depuis deux ans. Cette longue période de test lui permet de bénéficier d'un soutien administratif et d'un accompagnement personnalisé.



« Un robot qui sait tendre la main
aux chirurgiens de demain ! »



En 2009, le CHU de Nîmes a acquis son robot chirurgical. Pour **Pierre Costa**, c'est l'arrivée d'un chirurgien+++ (bionique) qui aide à mieux opérer en diminuant le stress des patients et des praticiens. Il parle des répercussions bénéfiques sur la possibilité de conserver plus durablement des chirurgiens de haut vol... et du véritable engouement des confrères des hôpitaux d'**Alès et de Bagnols-sur-Cèze** qui peuvent venir opérer leurs patients sur le plateau technique de Nîmes. Effet trois bandes : avec l'essaimage des techniques et la mutualisation, les Gardois profitent d'un plateau de praticiens compétents issus des hôpitaux locaux, régionaux ou nationaux. La médecine de qualité est accessible à tous, sans dépassement d'honoraires.



22h30, Bagnols-sur-Cèze. **Laura**, vient d'être recrutée par l'hôtel Val de Cèze. Grâce au soutien financier obtenu pour la création d'un poste en CDI, l'hôtel a pu embaucher localement. Laura a su évoluer de serveuse classique au métier de chef de rang. Double effet positif pour le Département : le territoire préserve et développe un accueil touristique de qualité et favorise l'emploi local.

POUR ALLER plus loin

Actions & Traduction

Le Conseil général décline une politique volontariste en faveur du développement économique et de la création d'emplois. Il apporte son soutien aux chefs d'entreprise à travers des programmes d'aides à l'investissement immobilier, d'aides directes aux entreprises et d'aides à la création ou au développement de micro entreprises en zone rurale. Il travaille de concert avec les chambres consulaires qui connaissent parfaitement les besoins des entrepreneurs et le territoire.

- **Le Programme d'aide à l'investissement immobilier d'entreprise** a facilité l'implantation de la société Synergy Health sur le site de Marcoule. Afin d'attirer, de retenir ou développer des entreprises sur le territoire, le Gard met en œuvre une politique incitative sous forme d'aides aux investissements immobiliers et de soutiens financiers pour les projets d'immobilier collectif d'entreprises (pépinières, ateliers-relais, bâtiments en blanc...).
- De nombreux Gardois comme Laura bénéficient de l'initiative départementale « **Un jeune, un parcours, un emploi** » qui inscrit le Département dans une dynamique de promotion de l'emploi durable. Les jeunes de 23 et 24 ans, demandeurs d'emplois ou chômeurs en fin de droits avec ou sans diplôme, disposent d'un tremplin pour décrocher un contrat en CDI dans les entreprises locales.
- **Le contrat unique d'insertion et le contrat initiative emploi (CUI-CIE)** sont des dispositifs qui favorisent le retour à l'emploi durable des personnes en difficulté, principalement les bénéficiaires du RSA. Le Département encourage les entreprises à recruter à travers les contrats aidés en leur accordant une aide forfaitaire sur six à douze mois pour tout CDD de six mois ou CDI d'une durée de trente heures hebdomadaire minimum.

SANTÉ

LE REGARD du Professeur Pierre Costa du CHU de Nîmes



En 2009, le CHU de Nîmes est devenu le vingtième centre hospitalier français à se munir d'un robot chirurgical. Au-delà de l'outil qui décuple les possibilités du chirurgien et apporte au patient un bénéfice maintenant prouvé, nous découvrons que, sans cette technologie, il est impossible à un CHU d'atteindre ses missions et que de nombreux chirurgiens auraient déserté le territoire du Gard ou seraient même passés du public au privé. D'abord développés pour la Nasa, les robots sont utilisés de façon intensive dans le monde industriel. Pourquoi le secteur de la santé se montre-t-il si réticent et critique à la démocratisation de son usage ? N'y aurait-il pas une confusion entre coût et investissement ?

Qu'est-ce, au juste, un robot chirurgical ?
Imaginez un chirurgien doté de quatre mains, de bras articulés qui manient pinces et scalpels sans jamais trembler et d'un microscope haute définition à la place

des yeux et la possibilité de voir en 3D. Tout le monde rêve de passer au bloc avec un tel chirurgien qui arrive à faire des rotations à 360° en ayant une précision extraordinaire et une vision plus fine de la zone

POUR ALLER plus loin

SANTE (suite)

« Le véritable enjeu n'est pas de faire du tamtam sur le coût d'un robot mais bien d'apprécier concrètement le gain qu'apporte un tel investissement. »

d'intervention... Le robot est un chirurgien+++ bionique qui assiste le praticien dans ses interventions.

Quel est l'intérêt d'une telle acquisition pour un CHU ?

Grâce à la précision de la robotique, nous pouvons concrétiser notre volonté de faire toujours mieux et d'éviter la ghettoisation médicale du territoire. Notre statut de CHU implique, en outre, une mission de formation. Former les chirurgiens en activité et ceux de demain à cette technique nous permet de la répandre et d'évaluer sa pertinence.

Il y a donc essaimage des techniques.

Tout à fait ! D'autres chirurgies comme l'ORL ont pu s'approprier cette technique avec grand succès.

Le Dr. Benjamin Lallemand est le premier en France à avoir réalisé une chirurgie de la thyroïde avec robot et le premier au monde à faire une opération sous-claviculaire mini invasive.

Comment expliquez-vous que cet investissement soit si décrié ?

Les chirurgiens et les médecins sont avant tout des êtres humains. Il y a une grande part de jalousie qui masque le fait que tout le monde veut un robot. Il est simple de dénigrer pour compenser un manque. Cela dit, nos critiques les plus virulents nous ont vite emboîté le pas...

Au-delà de la compétitivité et de l'attractivité du CHU, y a-t-il un enjeu véritable ?

Nous avons besoin d'acquiescer un deuxième robot à double console pour

former plus de chirurgiens. Nous avons dans ce cadre lancé un appel de fonds et monté une opération de mécénat. Le véritable enjeu n'est pas de faire du tamtam sur le coût d'un robot mais bien d'apprécier concrètement le gain qu'apporte un tel investissement. Si le patient est mieux soigné, passe moins de temps à l'hôpital et que les chirurgiens sont moins stressés et plus productifs, c'est un progrès indéniable pour l'hôpital public qui doit garantir la qualité et l'égalité des soins ! Dans le privé, pour une opération assistée par robot le patient doit prendre en charge la sur facturation qui peut atteindre 4 000 €. Le CHU s'est engagé, quant à lui, à ne pas pratiquer de dépassement d'honoraires lorsqu'elle utilise cette technique.

SANTE

Sujet tabou :

la productivité et le confort des chirurgiens

« Travailler sur la pointe des pieds et à bout de bras... » : vous ne rêvez pas, c'est ainsi que des chirurgiens évoquent la pénibilité physique de leur métier. À l'heure où le burn-out au sein des services médicaux fait l'actualité, n'est-il pas temps de réfléchir au confort des praticiens hospitaliers auxquels nous confions notre vie ?

Le coût du robot chirurgical du CHU de Nîmes représente un investissement de 2 M€ dont le tiers est financé par le Conseil général du Gard. Il participe à l'amélioration de la productivité des praticiens hospitaliers tout

comme la chaise adaptée le fait pour la secrétaire médicale. Grâce au robot, ils peuvent assurer plusieurs interventions quotidiennes en urologie, oncologie ou ORL, moins longues et moins éprouvantes.

Un retard européen dramatique

En matière de chirurgie assistée par robot, l'Europe est en retard : on compte seulement 59 robots équipés en hôpital en France, 60 en Allemagne contre 1 800 aux États-Unis.

STRATEGIE FILIERE

Développer le tourisme haut de gamme

Le tourisme balnéaire estival ne suffit plus aujourd'hui à assurer un développement dynamique de l'activité. Le Département a identifié deux filières porteuses :

Le tourisme d'affaires de groupe et la découverte d'entreprises enrichissent l'offre touristique existante. La démarche départementale associe prestataires, organisateurs

d'activités d'accompagnement (ludiques, culturelles, sportives, économiques, patrimoniales...) et les demandeurs tels que les entreprises, structures professionnelles, associations et collectivités territoriales. La découverte d'entreprises ou tourisme industriel, en plein essor depuis 2005, permet au Département de mieux faire connaître son industrie, ses commerces, son artisanat, ses

services, son patrimoine industriel et ses avancées scientifiques et technologiques.

L'agritourisme présente un réel potentiel. Le Gard initie une démarche qualité globale pour structurer et qualifier son offre et accroître sa lisibilité. Elle marie œnotourisme et labellisation des produits de ses terroirs et des hébergements touristiques.

INDUSTRIE

Faciliter l'implantation du leader européen de la stérilisation



Peter Neyssen, Directeur exécutif

Après avoir découvert que le monde industriel a de plus en plus besoin de stériliser à grande échelle, le Gard a su attirer Synergy Health leader européen du secteur. En profitant de la présence du CEA de Marcoule, il investit dans une filière en plein boom. Celle-ci concerne aussi bien les médicaments que les têtes de biberons et les tubes de mayonnaise. Le Département peut ainsi miser sur l'implantation future des clients et filiales de Synergy Health autour du plus grand site dédié à la stérilisation de France. Tels sont les vrais enjeux de cette aide à l'implantation.

Le Groupe Synergy Health emploie déjà 4 500 personnes dans le monde et créera une douzaine de postes à Marcoule dès le lancement de son activité.

Deux projets en un

Synergy Health implantera ainsi deux irradiateurs de stérilisation par rayonnement gamma du cobalt 60 sur le site de Marcoule. Le premier, d'une capacité trois fois supérieure aux unités actuelles en France, sera utilisé pour stériliser des palettes de marchandises avec une manutention minimale. La stérilisation par ionisation permet de traiter les produits dans leur conditionnement

final sans élévation en température, sans mise en quarantaine et sans risque de recontamination ni de présence de résidu chimique. Cette technique, recommandée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et la Food and Agriculture Organization (FAO) pour sa fiabilité, n'a par ailleurs aucun impact sur la santé et l'environnement.

Le second sera essentiellement réservé à la recherche et au développement (R&D) en partenariat avec le CEA de Marcoule qui se positionne comme un facilitateur d'expériences pour des installations nucléaires de

base. Ce laboratoire fera des expérimentations sur le comportement de matériaux soumis au rayonnement gamma en étudiant notamment son impact sur l'amélioration de la résistance.

L'arrivée de Synergy Health et les signes positifs donnés par Areva pour de telles implantations à Marcoule, peuvent être porteurs d'une nouvelle dynamique pour la recherche universitaire et les partenariats industriels. Le groupe anglo-saxon tisse des liens privilégiés avec les étudiants (chimie, médecine, pharmacie) et futurs actifs en leur faisant découvrir et en les sensibilisant à leurs procédés.

La stérilisation par ionisation, pourquoi c'est propre

Trois procédés de stérilisation sont couramment utilisés aujourd'hui : la chaleur sèche ou humide avec montée en température, le traitement chimique à base d'oxyde d'éthylène notamment et le traitement par rayonnement gamma, par électrons accélérés ou rayon X.

le rayonnement gamma au cobalt 60, utilisé pour la stérilisation et la radiothérapie

La stérilisation par ionisation utilise le cobalt 60 comme les traitements mis au point en oncologie. Selon le type de produits, les palettes sont exposées à un dosage précis de rayonnement pendant un temps défini. Cette technique permet d'assurer des emballages, des matériels médicaux, des matières premières et des produits finis cosmétiques ; de conserver des produits agro-alimentaires et stériliser à froid matériels et conditionnements.

La stérilisation par ionisation limite les risques sanitaires et environnementaux. Le rayonnement gamma du cobalt 60 ne crée pas, en effet, d'activation radioactive. Il n'y a par ailleurs pas de rejet à l'égout de liquide contenant des résidus radioactifs ou chimiques.



Le site de Marcoule accueille la plus importante installation européenne de stérilisation par rayonnement gamma.